

Saison 2014 - 2015

Anabase Productions
présente

Le Misanthrope

de Molière

MISE EN SCÈNE
Laetitia Leterrier

*Tous les coups
sont permis...*

Productions : Anabase productions et la Comédie Nation

www.lemisanthrope.fr

contact@lemisanthrope.fr

DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

Molière - le Misanthrope	p 1
Distribution	p 2
Le spectacle - jeu	p 3
Création en 2011	
Résumé	
Dramaturgie	
Note de mise en scène	
Entre paraître et être	p 4
Scénographie	
Costumes et maquillages	
Jeu des comédiens	
Presse - public	p 5
Actions culturelles	p 6
Fiche technique	p 7
L'équipe artistique - biographies	
Laetitia Leterrier, <i>mise en scène</i>	p 8
Hervé Dandrieux, <i>Alceste</i>	
Floriane Jourdain, <i>Célimène</i>	
Emmanuel Guillon, <i>Philinte</i>	
Sylvia-Maria Alves, <i>Eliante</i>	p 9
Anne-Dorothée Lebard, <i>Arsinoé</i>	
Thomas Grascoeur, <i>Oronte et Acaste</i>	
Adrien Cohen, <i>Clitandre</i>	

Molière, Le Misanthrope



Le Misanthrope,

ou l'atrabilaire amoureux

A sa création en juin 1666, la pièce connaît un succès relatif et ne sera considérée, comme un chef-d'œuvre, qu'après la mort de Molière.

La comédie est singulière, le rire n'est jamais franc, tant chez les personnages que chez le public. Les uns se moquent des autres mais lorsque le rire porte sur Alceste, il laisse à chacun mauvaise conscience.

Alceste conteste l'ensemble des mœurs de son temps. Cet homme sincère **s'insurge contre le mensonge, la duplicité, l'hypocrisie** des usages mondains. L'ambiguïté, voire l'impossibilité, de cultiver **l'art de plaire, tout en restant sincère** est un thème prégnant et manifeste au XVIIe.

Le Misanthrope,

être peu sociable, d'humeur sombre, sévère envers l'espèce humaine

La pièce témoigne de la réflexion philosophique que mène Molière sur le rapport de l'homme social et sur la vérité. L'homme est condamné à jouer la comédie, et Alceste n'y échappe qu'en fuyant « ce monde ». **Le monde est un théâtre**, thème récurrent depuis l'antiquité.

Le Misanthrope,

un témoin sans concession des rapports sociaux de son temps

L'auteur y dénonce un mal inhérent à tous, celui de l'amour-propre (qui se dissimule sous le masque des usages). Molière va plus loin que dans *Le Tartuffe* et *Dom Juan*, qui fustigeaient un vice apparent, puisqu'ici il s'en prend **aux usages sociaux, admis par tous, qui dissimulent mal la méchanceté de l'homme**.

Ce chef-d'œuvre témoigne de l'extraordinaire lucidité de Molière, à un moment où il doit faire face à des difficultés, tant sur le plan sentimental que professionnel. **À travers les propos d'Alceste et de Philinte**, Molière dévoile un conflit intime, propre à beaucoup (et cela quelque soit le siècle) : l'acceptation de la réalité qui s'oppose au rejet des règles sociales.

Il nous offre une profonde méditation sur la nature humaine.

une concession de taille : Célimène...

Distribution

Le Misanthrope de Molière

Durée du spectacle 1h30

Mise en scène Laetitia Leterrier

Costumes Mélodie Alves

Musique Germain Dufeu

Vidéos Christophe Deuil et Arthur Perret

Photographies Frédéric Cottel

Avec

Alceste, *amant de Célimène*

Hervé Dandrieux

Philinte, *son ami*

Emmanuel Guillon

Célimène

Floriane Jourdain

Eliante, *sa cousine*

Sylvia-Maria Alves

Arsinoé, *amie de Célimène*

Anne-Dorothée Lebard

Oronte, *amant de Célimène*

Thomas Grascoeur

Acaste, *marquis*

Thomas Grascoeur

Clitandre, *marquis*

Adrien Cohen

Le spectacle - Jeu

Création en 2011

Depuis 3 ans, il a rencontré un public varié :

- à la Comédie Nation (Paris 11)
- en lycées et collèges en Ile-de-France (suivi d'animations pédagogiques)
- au festival d'Avignon 2013 - 2014

Il a été récompensé aux « P'tits Molières » 2013 pour le meilleur second rôle féminin.

Il ambitionne à présent de toucher un vaste public à l'échelon national et international.

Résumé



Comme Alceste porte bien son nom, le Misanthrope ! Car, en effet c'est la société dans son ensemble, qu'il rejette : les compromissions, les mensonges et les faux-semblants.

Malheureusement pour lui, il est également amoureux de Célimène, qui est l'enjôleuse illustration de ce monde qu'il désavoue...

Ce jour-là, Alceste exige de Célimène une explication sur la vérité de ses sentiments à son égard.

Dramaturgie

Tel un indigné qui refuserait d'entrer dans le jeu, la posture d'Alceste nous renvoie à notre aptitude personnelle à nous révolter et nous questionne sur notre capacité à déjouer les règles sociales.

Note d'intention de mise en scène

Et si les courtisans de Molière étaient de simples pièces d'un jeu de société où « tous les coups sont permis... » ?

L'univers du jeu met en relief le comportement de **l'homme soumis aux contraintes sociales**, il révèle aussi la part d'artifice que chacun d'entre nous, acteur ou spectateur, revêt dans la mise en scène du quotidien.

La partie commence, Alceste veut mettre cartes sur table avec Célimène. Certains joueurs vont les aider, d'autres vont s'interposer.

Alceste, « hors-jeu » fait partie du public et partage avec lui son indignation, face à cette mascarade. Lorsqu'il se décide à enfin entrer dans le jeu, tout se dérègle.

Les cartes sont redistribuées : Célimène est exclue, Arsinoé et les marquis deviennent les maîtres du jeu, Philinte et Eliante quittent la partie et choisissent l'amour. Alceste sort du monde, libre... mais seul.

Laetitia Leterrier

Entre paraître et être

Scénographie

Le terrain de jeu des courtisans, s'oppose à celui d'Alceste

- **Le terrain de jeu « des règles sociales »**, représenté par un **damier**, où les personnages sont en « représentation », sous les feux des projecteurs et les yeux des spectateurs.
- **Le terrain « hors-jeu »**, où les masques tombent : vérités et secrets sont révélés. Les spectateurs pris à témoin deviennent... acteurs à leur tour.



Costumes et maquillages

La hiérarchie sociale s'exprime à travers les rôles de reine, roi, cavalier et autres pièces.

La composante noir et blanc des costumes, les maquillages qui masquent partiellement les visages, indique l'influence des règles du jeu sur le personnage.

La composante de couleur évoque l'intimité du personnage. Elle envahit partiellement ou en totalité le costume, exprimant ainsi le rapport du personnage à ses émotions et sa sensualité.



Jeu des comédiens

Les comédiens travaillent sur deux formes d'expression : le social et l'intime.


Lorsque le personnage est habité par des comportements automatiques, guidé par l'habitude, la contrainte sociale, il est « étranger à lui-même ». Sa parole, ses mouvements sont adressés au public, il est en représentation.

Lorsque ce même personnage sort du contexte social, sa parole, ses gestes sont portés par l'émotion, le sentiment. Il est dans l'expression de lui-même.



Presse - public

La presse



LA PROVENCE – Avignon 2014 - « *Laetitia Leterrier fait deux paris pour sa mise en scène. D'abord celui de respecter le texte, à quelques coupes sombres inévitables près, le texte et la diction. Pari tenu par des comédiens de qualité. Pari ensuite de "délocaliser" la pièce, d'en faire un jeu de société et de la teinter d'hispanité. La scène devient l'espace du jeu, et la salle du hors jeu où se réfugie Alceste. Une voix off annonce "première manche" etc., quelques notes de guitare, quelques passes tauromachiques, quelques vers sur l'air de "l'amour est enfant de Bohème"... Un spectacle d'une grande sincérité sur un thème brûlant d'actualité. »*

UN SOIR OU UN AUTRE – Catherine Rihoit, le 25 juin 2014 - « *La salle est pleine ce matin-là au Théâtre de la Comédie Nation... La troupe joue la pièce depuis trois ans et ce matin-là, c'est une représentation spéciale à l'intention des collégiens de Créteil qui va se dérouler.*

Depuis le début de l'aventure, la jeunesse nombreuse dans l'assistance a réagi très positivement au parti pris de mise en scène, qui peut surprendre et même parfois hérisser les aficionados de Molière. En effet, le salon où chacun se pousse du col et dit du mal des autres dans le jeu futile et délétère d'affirmation sociale si insupportable pour Alceste est transformé en jeu de société/réalité. S'il semble astucieux de voir là l'équivalent contemporain des salons de l'ancien régime, c'est manifestement vécu comme une évidence par la nouvelle génération, qui n'a aucune idée du monde de l'époque et s'intéresse fort peu à ces vieilles histoires, le seul fait que Molière soit au programme suffisant à le classer a priori dans la catégorie « barbant ». Et si ce n'était pas au programme, ils n'en entendraient même pas parler...

Le côté « jeuréalité » plaît tout de suite : ils rient beaucoup... et au bout d'une demi-heure, un silence religieux règne. Le pari : comment transmettre les grands textes à un public qui n'y est pas d'emblée réceptif et les verrait sans grand regret et même avec soulagement partir à la poubelle est donc gagné, comme le montrent les applaudissements enthousiastes à la fin du spectacle... »

LA PROVENCE – Avignon 2013 - "*...décor en échiquier, voix off, jingles et invités (les comédiens) sur le plateau, sauf Alceste qui reste dans la salle le plus clair du temps. La pièce est cependant jouée en costumes plus ou moins « d'époque » et le texte est bien au rendez-vous. Les grandes scènes, les grands affrontements n'ont rien perdu de leur impact ni de leur actualité. Sept comédiens défendent avec fougue cette thèse et ce texte et savent se montrer convaincants... Le public assiste à un spectacle d'une grande sincérité sur un thème brûlant d'actualité. »*

MONDESFRANCOPHONES.COM – Avignon 2013 - "*...Le maquillage très dessiné, parfois en forme de masque, les costumes modernisés, l'élégance des robes, le décor en damier noir et blanc, la présence constante de tous les comédiens sur scène, tout concourt à faire de cette mise en scène un succès.*"

ACCEL – Avignon 2013 - "*Dans une belle scénographie, sur un fond de grand damier, les jeux sociaux et amoureux du Misanthrope, dans de beaux costumes. La pièce de Molière dans son texte intégral par une troupe de talentueux acteurs, émotion et drôlerie sont au rendez-vous. Cette pièce est parfaite pour faire découvrir cette œuvre difficile à nos adolescents, elle conviendra vraiment aussi pour un public scolaire.*"



Depuis trois ans déjà nous avons eu le plaisir de rencontrer une trentaine de classes de lycées et collèges en l'Île-de-France. Suite à ces représentations, nous sommes intervenus dans certains établissements tel que le Lycée Charlemagne (Paris), le lycée JP Vernant (Sèvres), Lycée Pasteur (Neuilly).

Débats

En collaboration avec les partenaires culturels et pédagogiques, nous identifions les thèmes pertinents à développer dans le contexte propre à chaque intervention. Ainsi nous abordons :

- Thèmes propres à la création théâtrale : mise en scène, direction d'acteurs, interprétation, dramaturgie, scénographie, costumes, accessoires, création lumière et son.
- Thèmes propres au spectacle : amour, éthique, identité, jeu social.

Nous animons ensuite un **débat** après la représentation en présence de l'équipe artistique, en revenant si nécessaire sur certains extraits pour alimenter la réflexion.

Initiation au jeu

Nous sensibilisons les participants de l'atelier à tous les aspects composant **la construction d'un personnage** (façon de bouger, respiration, voix, émotion, sentiment, intentions non dites).

La pratique en atelier : permet aux jeunes, de prendre conscience de leur corps dans l'espace, de leurs gestes en écho à leur état émotionnel, de leurs réactions physiques dans différentes situations. On insiste en particulier sur l'importance de la respiration dans la gestion du mouvement.

Initiation à la mise en scène

Cette intervention aborde la question de **l'identité de soi** à travers les comportements conditionnés par notre contexte historique, social, familial... Nous nous attachons à distinguer les moments où l'on joue à être soi, des moments où l'on est véritablement soi.

La pratique en atelier : en s'appuyant sur les techniques de l'acteur, les participants apprennent à faire la distinction entre les moments où ils font semblant d'être quelqu'un d'autre et ceux où ils sont eux-mêmes disant les mots d'un autre.

Fiche technique



Contact technique

Laetitia Leterrier : 06 60 48 05 61 – contact@lemisanthrope.fr

Données techniques

- **Dimensions du plateau** : 6 m d'ouverture X 6m de profondeur.
- **Éléments du décors** : 6 cubes d'une dimension de 50cm.
- **Adaptabilité du spectacle** : très grande adaptabilité tant au niveau dimension de la scène, que de la jauge. Pour toute question à ce sujet, n'hésitez à pas à nous joindre.
- **Transport matériel et équipe** : deux voitures type touriste.

Lumières

- **Projecteurs** : 18 PC 1KW et 6 découpes.
- **Gélatines** : bleu foncé (double CTB), bleu clair (1/4 ou 1/8 CTB), Orange (1/4 ou 1/8 CTO).
- **Jeux d'orgue** : 24 pistes.

Son

- La compagnie diffuse à partir d'une clé usb ou d'un CD.
- 1 diffusion façade adaptée à la salle.
- 1 diffusion retour sur 2 circuits jardin et cour.

Planning technique

- **Durée du spectacle** : 1h30.
- **1 service le matin** : déchargement, implantation décor, réglage lumière.
- **1 service l'après-midi** : filage comédiens-technique.
- **Démontage** : 30 minutes.

Besoins

- **Personnel** : 1 régisseur lumière pour le service du matin et 1 technicien lumière pour le service de l'après-midi.
- **Loges comédiens** : un espace loge pour l'équipe des 7 comédiens avec miroir, éclairage et au moins un paravent. Temps de préparation minimum de 1heure.
- **Catering** : fruits secs et eau minérale.
- **Emplacement véhicule** : deux emplacements voiture.

L'équipe artistique - biographies

Laetitia Leterrier



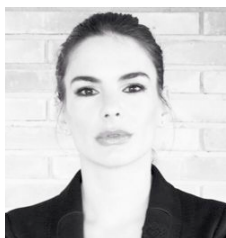
mise en scène

Durant sa **formation de comédienne** elle rencontre Jean-Claude Nieto et devient son assistante à l'âge de 20 ans. Depuis elle se consacre à la mise en scène et développe une activité pédagogique importante.

Parmi la quinzaine de ses mises en scène, et créations, on peut citer : **Topaze** de Marcel Pagnol (Paris, 2001) - **Un homme ordinaire pour 4 femmes particulières** de Slimane Benaïssa (Chatenay Malabry, Montreuil, 2003 – 2004) - **La demande en mariage, L'ours** d'Anton Tchekhov (Vincennes, 2005) - **Un Caprice** d'Alfred de Musset, **La Musica deuxième** de Marguerite Duras (Paris, 2008) – **Médée fait ses courses** de Catherine Rihait (Paris, 2014).

Floriane Jourdain

Célimène



Diplômée des **conservatoires de Toulon et d'Avignon en art dramatique, chant lyrique** et de littérature américaine.

Elle joue tant dans le répertoire classique que contemporain. Elle joue entre autre dans *Le journal d'un fou*, mes Andonis Vouyoucas et incarne le rôle titre de *Bérénice* et celui de *Mlle Else*, mes de Jean-Claude Nieto.

Elle est également la Médée dans *Médée fait ses courses* de Catherine Rihait, mes de Laetitia Leterrier. Elle est **Célimène, l'indomptable amoureuse trop éprise de liberté.**

Hervé Dandrieux

Alceste

Il sort du **Conservatoire national d'Art Dramatique** de Besançon avec mention. Il poursuit sa formation à Paris et travaille le jeu d'acteur avec: Simon Abkarian, Oscar Sisto, et Patricia Sterlinpour entre autres. Il rencontre François Rostain et Patrice Camboni qui lui transmettent le savoir et la passion de l'escrime théâtrale...

Il signe quelques **mises en scène**, interprète plusieurs **rôles au théâtre et à la télévision**. Il a interprété sous la direction de Laetitia Leterrier, il y a 12 ans, le rôle du cher ami Tamise dans *Topaze* et est à présent notre **Alceste, l'indigné de tout temps.**

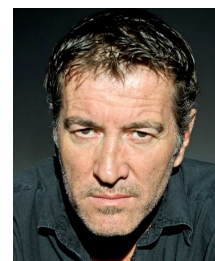


Emmanuel Guillon

Philinte

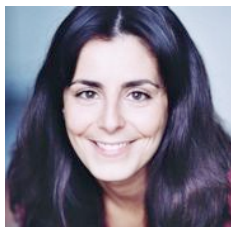
Il est élève de **Nicole Merauze** et fait ses premières armes avec La Cie du Hasard. Il donne la réplique à **Michel Galabru** dans « Le Bourgeois gentilhomme » mis en scène par **Robert Manuel**, et joue avec **Michel Leeb** dans « Trois partout » mis en scène par **Pierre Mondy**.

S'en suivra une longue collaboration avec **Jean-Marie Villégier** dont il sera l'interprète principal dans « La Révolte » jouée à l'Athénée, ainsi que dans « Les Parenthèses orphelines ». Puis il sera Monsieur Dimanche, Gusman et son Don Carlos dans sa dernière mise en scène de « Don Juan ». **Il est à présent Philinte, alter égo d'Alceste.**



Sylvia-Maria Alves

Eliante



Après une formation aliant improvisation, jeu théâtral et jeu face caméra, elle découvre la biomécanique de Meyerhold et débute alors une formation en mime corporel.

Elle rencontre Yves Marc, acteur et pédagogue au **Théâtre du Mouvement**, avec qui elle travaille sur un laboratoire de recherche intitulé « Corps/Texte ». Elle se forme depuis un an au chant, travaille avec des compagnies de théâtre physique telles qu'Autour du Mime et Hippocampe et joue également dans des courts métrages. Elle collabore depuis plusieurs années avec Laetitia Leterrier, qui la dirige notamment dans *Un Caprice* de Musset. Elle est **Eliante**, fidèle cousine de **Célimène** et admiratrice d'**Alceste**.

Anne-Dorothee Lebard

Arsinoé



Elle se forme à l'école Florent, en classe libre puis joue à Paris, Avignon et en Suisse, où elle travaille plusieurs années avec le théâtre du Pilier.

Pendant 14 ans, elle sillonne les routes d'Ile-de-France et de province avec des spectacles pour enfants en tant que comédienne, chanteuse et marionnettiste. En parallèle, elle continue de jouer les classiques tels que Molière, Corneille et Shakespeare ; elle interprète plusieurs rôles à la télévision et dans des courts métrages. **Elle est Arsinoé sensible au charme d'Alceste et amie de Célimène, rôle pour lequel elle a été distinguée aux p'tits Molières 2013.**

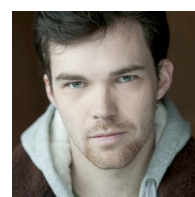
Thomas Grascoeur

Oronte et Acaste

Après une formation d'ingénieur, c'est par la technique qu'il se rapproche du spectacle vivant.

Il suit une formation en direction technique à l'ENSATT puis travaille à la conception et l'installation des équipements techniques de la Gaité Lyrique. En parallèle, il rejoint les cours Florent, en classe libre.

Au théâtre, il a joué des classiques (Rostand, Molière, Brecht), des drames romantiques (Rainer Maria Rilke), des opérettes (Labiche), des textes contemporains (Fausto Paravidino, Jacques Viallebesset). Au cinéma, il apparaît dans *Télé Gaucho*, *les Crapuleuses*, *Dixit*, *Boomerang*, *Public Bitche*. Il est avec nous **Oronte et le marquis Acaste les célèbres soupirants de Célimène**.



Adrien Cohen

Clitandre

Ingénieur discret dans sa jeunesse, Adrien, 28 ans, révèle sa véritable personnalité lors de sa reconversion en comédien et mime : sachant user perfidement de son image de doux rêveur pour attirer la lumière, toujours en quête servile de la gloire d'un bon mot, il est réputé être un traître enragé. En cela, il se montre digne d'incarner Clitandre.

Il a créé en 2011 "Hyperflux", un spectacle burlesque futuriste et étonnant, accueilli avec enthousiasme par le public parisien (Comédie Nation – Le Sentier des halles). Il est avec nous **Clitandre, célèbre marquis brillant et fourbe**.

